

## Démontrer une thèse à l'aide d'arguments et d'exemples.

### Thèse : La métropolisation organise l'espace français.

Les <b>arguments</b> : extraits de l'article « <b>métropolisation</b> » de l'encyclopédie Wikipedia	<b>Exemples</b> démonstratifs tirés du cours (cf. fichiers en ligne), du manuel, de l'article ci-dessous, montrant que la définition de wikipedia s'applique à l'espace français.	
	Référence (document utilisé, ville)	Description sommaire des faits géographiques, brève citation ou résumé
La <b>métropolisation</b> se caractérise surtout par la <u>concentration</u> des personnes et des activités dans les <u>grandes villes</u> . Les "métropoles" concentrent les <u>activités de commandement</u> (économique, politique, culturel...) et les <u>fonctions tertiaires supérieures</u> . Pour cette raison elles sont fortement <u>attractives</u> pour les populations. La métropolisation implique donc le <u>renforcement des grandes villes</u> , essentiellement celles situées en <u>tête d'un réseau urbain</u> , ou les <u>villes capitales</u> .		
Cette polarisation autour des grandes villes est la conséquence de la <u>concentration des emplois</u> , qui sont surtout tertiaires, et qui entraînent des <u>flux de migration pendulaire</u> . Le territoire métropolisé est donc parsemé de <u>voies rapides, de roclades, d'autoroutes, d'échangeurs</u> .		
La métropolisation entraîne aussi une <u>redéfinition des espaces au sein de la ville</u> . Les fonctions grandes consommatrices d'espace (loisirs, commerce, industries) et l'habitat des couches sociales défavorisées sont rejetées dans les <u>périphéries</u> alors que les <u>centre-villes</u> sont réservés à l'habitat favorisé et aux activités à forte valeur ajoutée.		

#### « Le faux déclin de l'Ile-de-France par Michel Feltin

On a beaucoup glosé sur un chiffre spectaculaire issu du recensement de 1999. Pour la première fois depuis longtemps, l'Ile-de-France enregistrait un solde migratoire (arrivées moins départs) de 500 000 personnes. Une paille. Beaucoup y ont vu, pour s'en réjouir, le déclin de Paris. Sans doute un peu vite. Car, si la capitale, administrativement, s'arrête au boulevard périphérique, son influence déborde largement les limites de sa région. La preuve: les flux quotidiens en provenance d'Orléans, de Vendôme, de Chartres, de Rouen ou de Sens, évalués à 400 000 personnes chaque jour. Bref, bien loin d'un déclin, on assiste au contraire à un étalement de l'Ile-de-France. «Quand vous ajoutez du sable à un tas de sable, il ne monte pas très haut car il s'épale. C'est pareil pour Paris», souligne un chercheur à l'Insee. «En réalité, l'attractivité de Paris est telle qu'elle rayonne de plus en plus loin, jusqu'à sortir des limites de sa région administrative», confirme le préfet. Il est vrai, en revanche, qu'une partie de l'Ile-de-France est l'objet d'un rejet, en particulier les banlieues à problèmes. Il est vrai aussi que l'immobilier atteint de tels niveaux qu'il oblige les familles nombreuses et celles à revenus modestes à quitter la zone agglomérée. Il est vrai, enfin, que la France dispose aujourd'hui, avec Marseille, Lyon, Lille, Nantes, Toulouse et quelques autres, de métropoles dignes de ce nom et qu'il est désormais possible de mener une carrière professionnelle et d'assister à des spectacles de qualité ailleurs que dans la capitale. En l'occurrence, ce n'est pas Paris qui régresse, mais certaines métropoles régionales qui progressent. Ce n'est pas franchement une mauvaise nouvelle. » *L'Express du 27/06/2002*